

Quelle Attitude Parentale pour la Satisfaction des Jeunes dans la Réalisation de leur Projet Scolaire et Professionnel ?

[What Parental Attitude for the Satisfaction of Young People in the Realization of Their School and Professional Project?]

Pazambadi KAZIMNA, Homayo AVEKO, Paboussoum PARI

Structure de Recherche Universitaire en Psychologie, Orientation et Développement (SRU- POD)
Université de Lomé



Résumé – L'objectif de cette étude est de comprendre l'influence du type d'orientation parentale de la formation sur la satisfaction des jeunes dans la réalisation de leur projet professionnel et sur leur insertion professionnelle en fin de formation. L'étude a porté sur un échantillon de 272 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, ayant au moins le niveau d'étude Bac+2 ou BTS.

Un questionnaire construit à cet effet a permis de recueillir les informations sur les enquêtés.

Les résultats obtenus montrent que les jeunes ayant bénéficié d'un accompagnement, des conseils et des informations de la part de leurs parents au moment de leur orientation scolaire et professionnelle sont plus satisfaits dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel. Par contre les jeunes dont la formation a été imposée ou dont les parents sont restés indifférents face à leur orientation scolaire et professionnelle sont moins satisfaits dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel. Les résultats montrent également que quel que soit le type d'orientation parentale de la formation, les jeunes vivent de la même façon leur insertion professionnelle.

Mots clés – Types D'orientation Parentale, Projet Scolaire Et Professionnelle, Insertion Professionnelle.

Abstract – The objective of this study is to understand the influence of the type of parental orientation of the training on the satisfaction of young people in the realization of their professional project and on their professional integration at the end of training. The study included a sample of 272 job seekers enrolled in the National Agency of Employment, with at least the level of study BAC + 2 or senior technician certificate.

A questionnaire constructed for this purpose made it possible to collect information on the respondents. The results indicate that young people who received support, advice and information from their parents at the time of their educational and vocational guidance are more satisfied in the realization of their school and professional project. On the other hand, young people whose training has been imposed or whose parents have remained indifferent to their educational and professional orientation are less satisfied in carrying out their school and professional project. The results also show that regardless of the type of parental orientation of the training, the young people live in the same way their professional insertion.

Keywords – Type of parental orientation, Educational and vocational guidance, Occupational integration.

I. INTRODUCTION

L'orientation scolaire et professionnelle est aujourd'hui conçue comme un processus développemental d'élaboration

et de réalisation du projet personnel en relation avec la formation et l'insertion professionnelle. Elle est aussi un processus interactif dans lequel se confrontent des systèmes

de représentation de la personnalité de l'individu, de l'univers professionnel et de l'offre de formation (Gbati, 2012). Selon Guichard (2009), l'orientation est l'ensemble des activités et des processus réflexifs d'un individu lui permettant de s'engager dans une formation ou dans une voie professionnelle. L'orientation professionnelle tout au long de la vie constitue un défi pour les sociétés du XXI^e siècle au carrefour de la gestion des ressources humaines et de la psychologie du travail (Bernaud et Loarer, 2016, P 317).

Déjà en 1970, l'UNESCO définissait l'orientation scolaire et professionnelle comme consistant à mettre l'individu en mesure de prendre conscience de ses propres caractéristiques personnelles et de les développer en vue du choix de ses études et de ses activités professionnelles dans toutes les conjonctures de son existence avec le souci conjoint de servir la société et l'épanouissement de sa personnalité.

L'aide apportée par les parents au moment de l'orientation scolaire et professionnel des jeunes paraît essentielle dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel. En effet, les parents demeurent la première source de référence pour l'adolescent en questionnement ; leur présence et leur disponibilité sont de toute première importance (Grenier, 2017). Les typologies de styles éducatifs familiaux sont fréquemment citées ou utilisées comme éléments permettant d'appréhender les conditions favorables ou défavorables à une scolarisation réussie (Feyfant, 2011). Le type d'orientation parental de la formation est la manière dont les parents influencent le choix de leurs enfants au cours de leur orientation scolaire et professionnelle. C'est le comportement des parents face au choix d'une formation. Ce comportement peut s'observer sous trois aspects à savoir l'accompagnement, des conseils et des propositions de filières de formation de la part des parents ; une formation imposée par les parents ou l'obligation de suivre une formation choisie par les parents sans l'avis du jeune ; une indifférence des parents face au choix de la formation du jeune étudiant.

Pour une meilleure insertion professionnelle, il faut au préalable une bonne stratégie du choix de formation à la base. L'insertion consiste à s'intégrer dans un environnement professionnel, une fonction, un groupe qui a une identité, une culture, une histoire, et à s'épanouir dans un travail valorisant où se conjuguent passions, compétences et opportunités professionnelles (Sala, 2000). S'insérer, c'est s'intégrer, retrouver une place à part entière dans la société, se réinscrire dans la condition salariale avec ses servitudes et ses garanties (Castel, 1994). Ainsi, l'insertion professionnelle est l'ensemble des activités qui permettent à un individu

d'accéder à un travail rémunérateur et décent (Leymat, 2011). Pour Rose (1998), c'est un parcours qui conduit le jeune dès la sortie de scolarité initiale à l'accès à un emploi durable.

Avec les nouvelles perspectives en matière de travail, l'insertion professionnelle des jeunes sortant du système éducatif reste plus que jamais un défi majeur. Même si le rôle de la formation initiale reste déterminant dans l'accès à l'emploi (Degorre, Martinelli et Prost, 2009), l'obtention des diplômes dans tel ou tel domaine ne garantit plus une meilleure insertion professionnelle. Le rapport des jeunes à l'emploi reste marqué par des difficultés à acquérir une première expérience professionnelle, le passage, parfois récurrent par le chômage et le développement de parcours instables (Lefresne, 2003). La transition entre l'école et l'emploi relève principalement de la précarisation : jusqu'à un à deux ans pour trouver un premier emploi, souvent une accumulation d'emplois temporaires, parfois à temps partiel et généralement peu rémunérateurs ne permettant pas toujours d'accéder à des contrats à durée indéterminée et/ou évolutifs (Quintili et al., 2007).

Degorre, Martinelli et Prost (2009) ont constaté aussi, une insertion professionnelle progressive chez les jeunes. Après la fin de leurs études, les jeunes sont traditionnellement plus confrontés au chômage que les actifs plus anciens sur le marché du travail. Une étude comparative des déterminants microéconomiques de l'emploi des jeunes et des adultes au Togo réalisée par Korem (2019) montre également que les adultes sont plus susceptibles de trouver un emploi dans le secteur public que les jeunes. Les difficultés d'emploi semblent moins liées aux offres d'emploi et à leur évolution qu'aux stratégies de choix de formation de base (Pari, 2013).

Par ailleurs le Questionnaire Unifié d'Indicateur de Base et du Bien-être (QUIBB) de 2015 révèle aussi un taux de chômage des 15-29 s'établissant à 4,2%, toujours plus élevé comparativement au taux de chômage de l'ensemble de la population active (3,4%).

Des auteurs comme St-Louis et Vigneault (1984), ont constaté que si les jeunes adultes semblent préoccupés par leur orientation, un bon nombre ne manifeste pas un grand intérêt pour effectuer les démarches nécessaires. Ainsi, plusieurs jeunes ne s'en occupent qu'au dernier moment. Falardeau et Roy (1999), témoignent que certains jeunes veulent complètement éviter le sujet pour remettre à plus tard le moment de choisir par peur de se tromper dans leur choix. D'autres n'arrivent jamais à se décider car, ils ne cessent d'accumuler de l'information sur plusieurs professions sans toutefois aller en profondeur. Poggia et Molo (2007) ont constaté que les personnes choisissent en premier lieu « ce

qui leur plaît ». De même, ce qui motive plus les étudiants est l'intérêt pour le domaine d'étude en soi.

Au regard de ces différents positionnement des auteurs, on peut remarquer que l'orientation scolaire et professionnel est un sujet complexe qui recouvre un grand nombre de pratiques, d'objectifs et d'acteurs sociaux. Ainsi, pour plus d'efficacité, plusieurs auteurs ont pensé au rôle déterminant des parents dans l'orientation de leurs progénitures.

A cet effet, les études de l'UDAF (2012) réalisées auprès des familles ont montré que les parents sont les mieux placés pour aider leurs enfants au niveau de l'orientation scolaire en échangeant avec eux sur le choix d'orientation (aide à la réflexion, mise en garde). Pour Pinto et Soares (2004), la participation des parents dans le développement vocationnel de leurs enfants, telle qu'ils l'estiment, s'organise selon deux axes principaux : d'une part, l'information sur les opportunités scolaires et professionnelles et la connaissance de l'enfant et, d'autre part, certaines attitudes concernant l'autonomie de l'enfant et l'accès à des expériences utiles à son développement vocationnel. Ainsi, Coté (2012) fait remarquer que le choix de carrière se trouve grandement influencé par le réseau social du jeune dont la famille, les proches, les amis et ainsi que les environnements scolaires, professionnels, sportifs et communautaires. Cependant, il est à constater que certaines influences peuvent être bénéfiques, mais d'autres peuvent nuire au processus décisionnel des collégiennes et collégiens. Certaines étudiantes ont des parents de type contrôlant et se laissent envahir par leurs rétroactions tandis que d'autres s'affirment et agissent conformément à leurs aspirations intrinsèques. L'environnement familial et social (amis, enseignants, collègues, patrons, etc.) influence dans le choix de carrière par l'entremise de leur encouragement, respect, reconnaissance, soutien psychologique et financier, de la mutualité du choix qui est assumé par un couple ou une famille, etc. (Harren, 1979). L'encouragement et les valeurs de la famille influencent le choix du domaine d'études (Ferrand, Imbert et Marry, 1999). La réussite scolaire des enfants est fortement liée aux aspirations scolaires ou professionnelles des parents (Davis-Kean, 2005). Par ailleurs, il est à constater que dans les familles aisées ou culturellement favorisées, la pression familiale est plus forte sur les élèves, car connaissant ou croyant connaître le monde scolaire ou professionnel et ses exigences, ces familles prescrivent littéralement à l'enfant ce qu'il doit faire ou ne pas faire comme étude (Moumoula & Bakyono, 2005).

La présente étude vise à comprendre l'influence du type d'orientation parentale de la formation sur la satisfaction des

jeunes dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel et sur leur insertion professionnelle en fin de formation. Ainsi, l'étude part de cinq (5) hypothèses :

H1 : les jeunes dont la formation a été imposée par les parents sont plus insatisfaits dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel.

H2 : les jeunes dont la formation a été imposée par les parents mettent plus de temps à accéder à leur premier emploi.

H3 : les jeunes ayant bénéficié d'accompagnement, des conseils et des propositions de la part leurs parents au cours de leur orientation scolaire et professionnelle sont plus satisfaits dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel.

H4 : les jeunes ayant bénéficié des propositions, des accompagnements et des conseils de la part leurs parents au cours de leur orientation scolaire et professionnelle s'insèrent plus facilement sur le marché de l'emploi.

H5 : l'indifférence des parents face au choix de la formation des jeunes ne favorise pas une réalisation du projet scolaire et professionnel satisfaisant chez les jeunes.

II. METHODE

2.1 Les participants

La population d'étude est constituée des demandeurs d'emploi inscrits à l'Agence Nationale Pour l'Emploi (ANPE) et ayant au moins le niveau d'étude Bac+2 ou BTS.

La technique d'échantillonnage « tout venant » et volontariste a été utilisée. Elle a consisté à interroger les demandeurs d'emploi qui arrivaient à l'ANPE de Nyékonakpoé pendant la période d'enquête. Les participants devraient également accepter volontairement de se soumettre ou non à l'enquête. Les individus enquêtés sont inscrits à l'ANPE avant la période de l'enquête, ont au moins le niveau Bac+2 ou BTS et ont visité ANPE pendant la période de l'enquête.

Au final 272 demandeurs d'emploi ont accepté et ont répondu correctement au questionnaire.

Les participants à l'enquête sont composés de 197 hommes (72,4%) contre 75 femmes (27,6%) et parmi lesquels 99 ont le niveau d'étude Bac+2 ou BTS (36,4%), 151 la Licence (55,5%) et 22 le Master (8,1%). L'âge des enquêtés varie de 19 à 42 ans. La répartition des enquêtés par tranches d'âges (19-24 ans ; 25-29 ans ; 30 ans et plus) montre que sur l'ensemble des enquêtés, la tranche d'âge de 25-29 ans est

majoritairement représentée à 49%. La tranche d'âge de 30 ans et plus est représentée à 28% et celle de 18-24 ans est seulement de 23%.

2.2 Passation

Il a été élaboré un questionnaire d'enquête à partir de la revue de la littérature et des indicateurs des variables à l'étude. Le questionnaire était au départ constitué de 39 items. Ce questionnaire préliminaire a été ensuite administré à 22 individus pour une pré-évaluation afin de déterminer la consistance inter et intra des items. A cet effet, après avoir analysé les réponses et les commentaires des uns et des autres, 7 items ont été éliminés et 3 autres items reformulés. Les items reformulés étaient des affirmations auxquelles il fallait soit accepter par un « oui », soit refuser par un « non ». Ainsi nous avons obtenu un questionnaire définitif d'enquête.

Ce questionnaire final comporte 32 questions et est subdivisé en quatre parties à savoir :

- la situation sociodémographique des demandeurs d'emploi (Q1 à Q10),
- les types d'orientation parentale de la formation (Q11 à Q14),
- la satisfaction dans la réalisation du projet scolaire et professionnel du jeune en fin de formation (Q15 à Q19),
- l'insertion professionnelle du jeune en fin de formation (Q20 à Q32.)

Le protocole d'enquête répond aux exigences de confidentialité et d'anonymat tant au niveau de la collecte des données qu'au niveau de leur traitement. La saisie des données a été effectuée à l'aide du logiciel statistique Epidata. La vérification des liens entre les variables à l'étude s'est faite au moyen du test statistique khi deux (à l'aide du logiciel SPSS.18).

III. RESULTAT - DISCUSSION

3.1 Présentation des résultats

Tableau 1 : Relation entre la formation imposée par les parents et la satisfaction des jeunes dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel

			Niveau de satisfaction des jeunes dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel				Total
			Insatisfait	Moyennement satisfait	Satisfait	Très satisfait	
Formation imposée par les parents	OUI	Effectif %	5 25%	11 55%	4 20%	0 0%	20 100%
	NON	Effectif %	25 9,9%	89 35,3%	121 48%	17 6,7%	252 100%
Total		Effectif %	30 11%	100 36,8%	125 46%	17 6,3%	272 100,0%
$\chi^2 = 8,96$			ddl = 3	C = 0,18	(S.05)		

Il ressort de ce tableau que l'insatisfaction est plus grande dans le cas où la formation a été imposée par les parents. Le test de khi deux est significatif au seuil .05 et montre que les jeunes dont la formation a été imposée par les parents sont

plus insatisfaits dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel. La contingence calculée révèle que cette insatisfaction est expliquée à 18% par la formation imposée par les parents.

Tableau 2 : Relation entre le type d'orientation parentale de la formation en termes d'accompagnement, de conseil et de proposition et le niveau de satisfaction des jeunes dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel

			Niveau de satisfaction des jeunes dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel				Total
			Insatisfait	Moyennement satisfait	Satisfait	Très satisfait	
Accompagnement conseils et des propositions	OUI	Effectif %	9 7,4%	35 28,9%	68 56,2%	9 7,4%	121 100%
	NON	Effectif %	21 13,9%	65 43%	57 37,7%	8 5,3%	151 100%
Total		Effectif %	30 11%	100 36,8%	125 46%	17 6,3%	272 100,0%
$\chi^2 = 11,66$ ddl = 3 C = 0,20 (S.05)							

Les résultats de ce tableau montrent que le niveau de satisfaction est plus élevé chez les individus ayant bénéficié d'accompagnement, des conseils et des informations de la part des parents au cours de leur orientation scolaire et

professionnelle. La contingence calculée révèle que cette satisfaction est expliquée à 20% par l'accompagnement, les conseils et les propositions des parents.

Tableau 3 : Relation entre l'indifférence des parents face au choix de la formation des jeunes et le niveau de satisfaction des jeunes dans la réalisation du projet scolaire et professionnel

			Niveau de satisfaction des jeunes dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel				Total
			Insatisfait	Moyennement satisfait	Satisfait	Très satisfait	
Indifférence des parents face au choix de la formation des jeunes	OUI	Effectif %	16 21,3%	32 42,7%	24 32%	3 4%	75 100%
	NON	Effectif %	14 7,1%	68 34,5%	101 51,3%	14 7,1%	197 100%
Total		Effectif %	30 11%	100 36,8%	125 46%	17 6,3%	272 100%
$\chi^2 = 18,54$ ddl = 3 C = 0,25 (S.05)							

Les résultats montrent que l'indifférence des parents ne favorise pas une réalisation du projet scolaire et professionnel satisfaisante. L'insatisfaction est plus élevée chez les individus dont les parents sont restés indifférents. Par contre

la satisfaction est plus élevée chez les individus dont les parents ne sont pas restés indifférents à leur orientation scolaire et professionnelle.

Tableau 4 : Relation entre la formation imposée par les parents et la durée d'attente avant le premier emploi

Test d'ANOVA					
	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	2,591	1	2,591	1,703	0,195
Intra-groupes	132,353	87	1,521		
Total	134,944	88			

Ce tableau montre que la durée d'attente avant l'accès au premier emploi ne dépend pas du fait que la formation soit imposée. Avec le test d'ANOVA : $F_{lu} = 3,95 > F(1,87)_{cal} : 1,703$.

Tableau 5 : Relation entre le type d'orientation parentale de la formation en termes d'accompagnement, de conseil et de proposition et la durée d'attente avant le premier emploi

			La durée d'attente avant le premier emploi				Total
			De 0 à 5 mois	Entre 6 mois et 1 an	Entre 1 an et 2 ans	Plus de 2 ans	
Accompagnement, de conseil et de proposition	OUI	Effectif %	12 32,4%	13 35,1%	4 10,8%	8 21,1%	37 100%
	NON	Effectif %	17 32,7%	12 23,1%	12 23,1%	11 21,2%	52 100%
Total		Effectif %	29 32,6%	25 28,1%	16 18%	19 21,3%	89 100%
			$\chi^2 = 2,56$ ddl = 3 (SN.05)				

Ce tableau montre que les jeunes ayant bénéficié d'accompagnement, des conseils et des propositions de la part de leurs parents ne s'insèrent pas plus vite que les autres sur le marché de l'emploi. La durée d'attente avant l'accès au premier emploi ne dépend pas de l'accompagnement, des conseils et des propositions de la part de leurs parents.

2.2 Discussion

La présente étude avait pour objectif de comprendre l'influence du type d'orientation parentale de la formation sur la satisfaction des jeunes dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel et sur leur insertion professionnelle. Les résultats obtenus ont montré qu'il existe une relation entre le type d'orientation parentale de la formation et la satisfaction des jeunes dans la réalisation de leur projet scolaire et professionnel. Par contre le type d'orientation parentale de la formation ne semble pas avoir d'influence sur l'insertion professionnelle des jeunes. Quel que soit le type d'orientation parentale de la formation, les jeunes vivent de la même façon leur insertion professionnelle.

Les résultats obtenus corroborent en partie ceux réalisés par l'UDAF en 2012 auprès des familles. Selon l'étude de l'UDAF, les parents affirment être les mieux placés pour aider leurs enfants au niveau de l'orientation scolaire en échangeant avec eux sur le choix d'orientation (aide à la réflexion, mise en garde).

Les résultats obtenus par la présente étude relève également l'importance des parents dans les conseils. Ce qui va dans le même sens que l'affirmation de Grenier (2010), selon laquelle les parents demeurent la première source de référence pour l'adolescent en questionnement. Leur présence et leur disponibilité sont de toute première importance. En effet, à travers des discussions et des conseils sur les filières de formation, les parents peuvent ainsi aider leurs jeunes à affiner leur choix, lesquels choix correspondant aux mieux à leurs capacités, intérêts, valeurs, aspirations, goûts. Ainsi, lorsque les parents accompagnent leurs jeunes pendant leur cursus scolaire et professionnelle, il y a plus de correspondance entre les caractéristiques personnelles des jeunes et la formation choisie. Le projet personnel est ainsi

bien construit et le jeune éprouve de la satisfaction dans la réalisation de ce dernier.

Les résultats de la présente étude confirment ceux de Quintili et al. (2007). En effet, les résultats obtenus montrent que la durée d'attente de l'intégration professionnelle n'est pas en lien avec les types d'orientation parentale. Pour Quintili et al. (2007), la transition entre l'école et l'emploi relève principalement de la précarisation.

Par ailleurs les résultats obtenus entraînent une double implication : sur les plans pratique et théorique.

Sur le plan pratique, cette étude offre un terrain de compréhension du rôle que doit jouer les parents dès les premiers moments de questionnement de l'enfant sur la nature jusqu'au moment crucial du choix de son métier d'avenir. Durant cette période les parents doivent être des accompagnateurs du jeune dans son processus d'orientation en lui fournissant des conseils, des pistes de réflexion, en l'aidant à connaître ses champs d'intérêt, ses traits de personnalité (sa façon d'agir et d'être), ses aptitudes physiques et intellectuelles (ses habiletés). Les parents doivent considérer les points faibles du jeune comme des points à améliorer et faire ressortir davantage les points forts, plutôt que ses points faibles afin de l'encourager à développer une vision positive de lui-même. Les parents doivent également dans ce contexte, éviter d'être indifférents ou d'imposer leur point de vue au jeune en devenir. Pour ce faire, les conseillers d'orientation doivent saisir les conclusions de la présente étude et soutenir les parents en leur donnant des informations sur les principaux points de repères afin qu'ils puissent échanger avec leurs jeunes et les inciter à participer aux activités d'orientation.

Sur le plan théorique, la présente étude consolide le modèle explicatif de Young et Valach (2006), selon lequel le projet familial d'orientation est un projet généré à l'intérieur de la famille et qui relève des activités éducatives des parents et des processus de développement du jeune. C'est une entreprise conduite par la famille, bien que des ressources extérieures puissent l'influencer ou être recherchées à plusieurs moments. La présente étude vient montrer une fois encore le rôle de la famille dans le processus de développement social de l'enfant. Surtout que les individus mettent en œuvre leurs formes identitaires subjectives au moment de leur orientation et cantonnent leurs choix sur ce qui leur est plus familier et plus probable (Guichard, 2008).

Cette étude présente également quelques limites. La taille de l'échantillon relativement faible par rapport à l'effectif des demandeurs d'emploi limite la généralisation. Le questionnaire de collecte a été administré uniquement aux

jeunes demandeurs d'emploi. Il aurait été intéressant d'inclure l'opinion des parents en leur administrant un questionnaire portant sur le type d'orientation parentale de la formation.

IV. CONCLUSION

Le rôle des parents ou de la famille dans l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes demeure un facteur déterminant dans la réussite et la mise en œuvre du projet professionnel des jeunes. L'accompagnement et les conseils des parents se révèlent très bénéfiques pour les jeunes au moment de leur orientation scolaire et professionnelle. Par ailleurs, il faut noter que les résultats obtenus ne concernent qu'une petite proportion des jeunes demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, notamment celle rencontrée à Lomé au moment de l'enquête. A cet effet, une extension de l'enquête à une plus grande proportion des jeunes demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, nous permettrait d'avoir des informations plus approfondies. Aussi, bien que cette étude révèle-t-elle le rôle capital des parents au cours de l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes, il faut s'abstenir à l'idée que les parents puissent remplacer les conseillers d'orientation. Les parents et les conseillers font tous partie des acteurs de l'orientation.

REFERENCES

- [1] Bernaud J-L., Loarer E. (2016). Orientation professionnelle. In Psychologie du travail et des organisations : 110 notions Clés. *Dunod, Paris*, P 317 – 320.
- [2] Castel R., (1995). Les pièges de l'exclusion. *Lien social et Politiques*, 34, 13-21.
- [3] Coté, K. (2012). *Les perceptions entretenues par des conseillères et des conseillers d'orientation du réseau d'enseignement collégial public, à l'égard de l'indécision vocationnelle des collégiennes et des collégiens, dans le cadre de leur pratique professionnelle*. Rapport d'activités. Montréal : Université du Québec.
- [4] Davis-Kean, P.E. (2005). The influence of parent education and family income on child achievement: the indirect role of parental expectations and the home environment. *Journal of family psychology*, 19, 294 – 304
- [5] Degorre, A., Martinelli, D., et Prost, C. (2009). Accès à l'emploi et carrière : le rôle de la formation initiale reste déterminant, *Formations et emploi*.
- [6] Falardeau, I. et Roy, R. (1999). *S'orienter malgré l'indécision*, Sainte-Foy : Septembre.
- [7] Ferrand, M., Imbert, F. et Marry, C. (1999). *L'excellence scolaire, une affaire de famille : Le cas des normaliennes et normaliens scientifiques*. Paris : Le Harmattan.

- [8] Feyfant, A. (2011). Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire. *Dossier d'actualité Veille et analyses*, 63.
- [9] Gbati, K.Y. (2012). *Les facteurs de la maturité vocationnelle : Etude auprès des élèves des classes de troisième à Lomé au Togo*.
- [10] Grenier, C. (2017). *Pour mieux cerner le rôle des parents en orientation scolaire et professionnelle*.
- [11] Guichard, J. (2009). Se faire soi. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 33(4).
- [12] Harren, V.A. (1979). A model of career decision making for college students. *Journal of vocational behavior*, 14, 119 - 133.
- [13] Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques et Démographiques. (INSEED-Togo). (2015). *Questionnaire Unifié des Indicateurs de Base du Bien-Être 2015*. Togo.
- [14] Korem, A. (2019). Young or adult: Who has more chance to find a job in Togo? *Economics Bulletin*, Volume 39, Issue 3, pages 1898 – 1911.
- [15] Lefresne, F. (2003). *Les jeunes et l'emploi*. Paris, la Découverte.
- [16] Leymat, A. (2011). *Insertion professionnelle*. Direction des Ressources Techniques Pôle Management des connaissances Stéphanie Deygas : Handicap International.
- [17] Masson, P. (1997). Elèves, parents d'élèves et agents scolaires dans le processus d'orientation. *Revue française de sociologie*, 38(1), 119-142.
- [18] Moumoula, A.I. et Bakyono, R. (2005). L'orientation scolaire et professionnelle au Burkina Faso. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 38, 67-75.
- [19] Pari, P. (2013). Choix de la formation et réactance psychologique face aux difficultés d'insertion professionnelle. Cas des demandeurs d'emploi inscrits à l'agence nationale pour l'emploi de Lomé. *Revue du CAMES, Nouvelle Série Sciences Humaine*, vol1, 282-307.
- [20] Pinto, H.R. et Soares, M. (2004). Approches de l'influence des parents sur le développement vocationnel des adolescents. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 33(1), 7-24.
- [21] Poglia, E. et Molo, C. (2007). Le choix des études universitaires : sciences sociales plutôt que sciences exactes et techniques ? Enquête auprès des étudiantes et des étudiants débutant(e)s dans les hautes écoles universitaires en Suisse. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 29 (1), 125-150.
- [22] Rose, J. (1998). *Les jeunes face à l'emploi*. Paris : Desclée de Brouwer.
- [23] Sala F., (2000). *Bilan personnel et insertion professionnelle. Une approche psychanalytique*, L'Harmattan, coll. Psychanalytiques et Civilisations.
- [24] St-Louis, S. et Vigneault, M. (1984). Les choix d'orientation scolaire et professionnelle chez les jeunes adultes. *Regards sur les jeunes adultes*, 9(2), 26–36.
- [25] UNESCO (1970). *Rapport sur la place et le rôle de l'orientation et du conseil dans l'éducation permanente*. Bratislava, 30 novembre 1970.
- [26] Union Départementale des Associations Familiales (UDAF), (2012). *Parents Et Orientation Scolaire*. Vogues, Moselle.